

Compte rendu de chantiers 2 au 23 Mars 2022- Fruticetum-Pré-verger_Duhamel du Monceau

Rédaction: Romain Bocquet, relecture Olivier Gonin, Pauline Frileux

Jeudi 3 Mars 2022

Journée ensoleillée

Matin

Romain Bocquet, Olivier Gonin

Nous effectuons la plantation du dernier arbre fruitier ‘Chailleux’ au Nord Ouest du pré-verger. Il n’avait pas pu être planté en novembre avec les autres fruitiers. Un tas de terre issu du chantier de restauration du mur de refend (M19A) entre le Duhamel et le 5e des Onze était en effet situé à cet emplacement. Cette dernière plantation arrive certes tardivement dans la saison mais nous n’avons pu le faire plus tôt pour différentes raisons (présence du tas, santé de Romain, Atelier 3, etc). Nous déterminons préalablement l’emplacement précis et nous procédons de nouveau à un piquetage dans le prolongement de la trame établie et déjà plantée. Cet arbre ne bénéficiera malheureusement pas des mêmes conditions de préparation du sol (désherbage par occultation et apport de matière organique dès l’été dernier) mais nous effectuons la plantation en décompactant bien le sol qui a été meurtri par l’épaisse couche de terre du tas ainsi que par les passages des engins de terrassement.



Photos Romain Bocquet

Après-midi

Romain Bocquet, Olivier Gonin

La topographie du terrain à proximité de l’arbre concerné a été modifiée suite au jeu de déblai/remblai effectué par l’entreprise Chapelle et des pierres, obstacles pour les prochaines fauches, ont été laissées. Nous choisissons de rectifier le nivellement et de retirer les pierres, blocs de plâtre, déchets, etc. Bien qu’il soit préférable d’effectuer cette opération en période sèche (été), nous préférons le faire dès cette fin d’hiver avant que le sol limoneux laissé à nu ne soit battu par les pluies et devenu trop compact, et avant qu’il ne s’enherbe de nouveau.

Nous utilisons les moyens du bord pour effectuer cette opération. A défaut de mini-pelle, le godet frontal du tracteur est utilisé en reculant pour racler la terre en excédant vers une dépression. Les mauvaises odeurs et les couleurs gris-bleutées sont des signes d’asphyxie de la terre ensevelie sous cet épais tas de déblai désormais remblayé.

Mercredi 9 Mars 2022

Journée ensoleillée

Romain Bocquet, Olivier Gonin

Matin

Pendant qu'Olivier poursuit le nivellement, Romain recèpe à proximité les deux Noisetiers trop abimés par les dents des moutons. Ces arbustes en plus d'avoir été écorcés, ne présentent aucun signe de renouvellement de la base. Le recépage paraît être la seule solution pour assurer leur avenir. Il faut cependant désormais réfléchir à une mise en défens contre les brebis... Nous utiliserons les rémanents produits du recépage pour effectuer cette mise en défens. Des piquets sont débités et appointés dans la foulée avec les branches les plus droites et le reste est mis de côté.



L'un des deux Noisetiers rabattu avant que la souche ne soit recépée au plus bas



Souche arasée. Piquets appointés. Rémanents entreposés.
Photos Romain Bocquet

Après-midi

De peur de ne pas avoir suffisamment de rémanents pour effectuer une mise en défens groupée des Noisetiers, dans un seul exclos, nous choisissons de le faire individuellement. Un écartement suffisamment large sera conservé entre ces deux clôtures pour permettre le passage de la barre de coupe. Nous commençons par protéger le Noisetier le plus au Nord. Les piquets préalablement appointés sont enfoncés à la cloche autour de la souche après avoir fait un pré-trou à la barre à mine. Les branches de noisetiers sont alors progressivement entrelacées entre ces piquets verticaux jusqu'à une hauteur d'environ 0,80 cm.



Mise en place des piquets et des premières gaules de Noisetier
Photos Romain Bocquet



Le clayonnage à hauteur souhaitée

Jeudi 10 Mars 2022

Journée ensoleillée

Romain Bocquet, Olivier Gonin

Matin

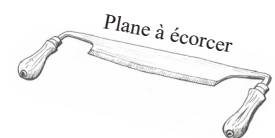
Nous poursuivons selon le même procédé que la veille la mise en défens du second Noisetier. Pour finir le clayonnage, nous tressons trois brins suffisamment longs de Noisetier sur les deux mise en défens. Les piquets de maintien sont recoupés à même longueur en biseaux.



Photo Romain Bocquet

Après-midi

Afin d'écorcer les 140 piquets qui serviront à mettre en défens les arbres fruitiers du pré-verger, nous réalisons deux chevalets à planer. Des perches fourchées de Noisetier sont enfoncées verticalement et maintenues entre elles par des contreventements vissés pour assurer la stabilité.



♪ Ça plane pour bois,
ouh-ouh-ouh ♪

Photos Olivier Gonin

Les chevalets une fois réalisés, nous émondons les deux saules à l'extrémité sud du Fruticetum. Les nombreux rejets sont entreposés en vue d'être broyés prochainement. Au fil des émondages annuels, les trognes (ou cépées perchées) par le passé abimées et négligées forment de beaux bourrelets de recouvrement et retrouvent belle allure. Un bel exemple à montrer aux étudiants.



Photos Olivier Gonin

Vendredi 11 Mars 2022

Matin

Olivier écorce à l'aide de la plane quelques piquets sur les chevalets. Le dispositif est convaincant mais il serait rendu plus pratique en ajoutant une buttée à l'extrémité.

Mercredi 16 Mars 2022

Matin et après-midi

Romain et Olivier poursuivent l'écorçage. 140 piquets, travail de longue haleine... Ils installent au préalable une buttée sur chacun des chevalets.

Jeudi 17 Mars 2022

Matin

Olivier, Pauline Romain

Olivier rejoint le Duhamel pour poursuivre l'écorçage des piquets.

Romain et Pauline réfléchissent à une liste d'arbustes qui pourraient intégrer la collection du Fruticetum (cf liste ci-jointe)

Une sélection est cependant à faire ensuite selon la place disponible au Fruticetum.

Pauline et Romain déterminent ensuite sur le terrain les travaux à faire lors du chantier prévu au Fruticetum le 22 Mars: retrait de la ronce, suppression de branches mortes, broyage des rémanents, etc.

Mardi 22 Mars 2022

Journée ensoleillée

Romain Bocquet, Pauline Frileux, Olivier Gonin

Devinette: «*Qui est mort et qui mord encore?*»

«*La ronce bien-sûr*»

Matin

Nous commençons par installer le broyeur à l'aide du « Goupil » vers le Parottia persica là où se trouve déjà un tas de broya. Le véhicule patinant dans l'allée enherbée, peine à tracter le broyeur. Olivier broie les branches coupées issues de moments de taille menés par la formation continue ainsi que certaines mystérieusement coupées et laissées dans les circulations du Fruticetum. Pendant ce temps, Pauline et Romain dégagent au Nord de la collection les Chinomanthus et Berberis envahis de Ronce. Certaines branches mortes de Chinomantus sont retirées. La progression est lente car difficile de retirer de la ronce dans des Berberis eux mêmes très épineux, mais suite à cette matinée, les arbustes suivants ont été dégagés:

3. Magnolia x soulangiana 'Lenei'
4. Chinomanthus praecox,
5. Chinomanthus praecox 'Grandiflorus'
6. Euonymus sanguinea
8. Berberis vulgaris
9. Berberis agregata
10. Berberis sanguinea
11. Berberis thunbergii
12. Berberis thunbergii 'Atropurpurea'
13. Berberis x hybridogagnepainii



Chinomanthus dégagés / Photo Olivier Gonin



Berberis déroncés
Photo Olivier Gonin

Il avait été initialement prévu d'arracher les Berberis (11, 12, 13) mais il y a entre nous une petite hésitation. Arrachage ou pas? La question de leur entretien est importante; ces arbustes qui ont en effet vite tendance à évoluer vers un roncier réclament un suivi régulier. Peut-on se permettre de les conserver à l'heure où l'équipe qui gère ce Fruticetum est à faible effectif?

Après-midi

Nous déplaçons manuellement le broyeur pour l'installer à proximité de l'allée des Bourdonnais où a été déposé un gros volume de ronce coupée. Nous proposons aux jardiniers d'en profiter pour broyer un tas de rémanents de fruitiers qu'ils alimentent encore dans l'après-midi en taillant en face les palmettes horizontales à 4 étages de 'Reinette grise du Canada'.

Le pied du Magnolia grandiflora est dégagé d'un roncier qui a envahi le Berberis candidula (7) peu vigoureux. Ce dernier est destiné à être supprimé sans arrachages par fauches répétées. Nous remarquons qu'une branche charpentière est en grande partie morte et réclamerait d'être coupée. La

souche du *Prunus padus* qui avait été abattue mais pas arraché l'an passé est arasée pour permettre la fauche.

D'autres arbustes sont dégagés de la ronce et de la Morelle douce-amère, dans l'après-midi:

98. <i>Lonicera xylosteum</i>	19. <i>Orixa japonica</i>	121. <i>Osmanthus decorus</i>
127. <i>Corylus maxima</i>	122.123. <i>Eleagnus</i>	102. <i>Lonicera morrowii</i>
128. <i>Corylus avellana</i> 'Contorta'	129. <i>Ruscus aculeatus</i>	

Prunus luisitanica 'Myrtifolia' (46) et *Prunus laucerasus* 'Zabeliana' (46 bis) sont libérés de la Clématite vigne blanche. *Euonymus sanguinea* (29) et *wilsonii* (30) sont dégagés de la Glycine envahissante. La ronce développée dans l'îlot au Nord-Est composé du *Lonicera tatarica* (24) et des *Hibiscus* (26.27) est retirée et le Merisier (23. *Prunus avium*) issu de semis est abattu en fin d'après-midi.

Mercredi 23 Mars

Journée ensoleillée

Romain Bocquet, Olivier Gonin

Matin

Romain coupe les rejets de *Pterocarya* autour de l'ancien point d'eau, le plus au Sud, à proximité de l'If commun. Nous ferons l'essai de dévitaliser cet arbre recépé il y a quelques années, avec de l'ail et du gros sel et cette colonie devrait s'essouffler à force d'être coupée.



Taille en cours de banquette (*Cornus mas*, *Crataegus monogyna*, etc) / Photo Cyril Seguin

Photo Olivier Gonin

Nous consacrons le restant de la matinée à la taille des banquettes qui enclosent le pavillon au fond du Fruticetum.

- *Cornus mas* (Cornouiller mâle), *Crataegus monogyna* (Aubépine monogyne) sont taillés selon le niveau de la dernière taille l'an passé, à hauteur de coude.
- Le *ligustrum vulgare* (Troène commun) qui avait subi un recalibrage, n'a pas encore atteint la hauteur voulue. Une taille intermédiaire est menée pour le ramifier davantage.
- L'*Osmanthus burkwoodii* (Osmanthe de Burwood) est quant à elle moins vigoureuse. Nous optons pour un niveau de taille plus bas, à hauteur de genou, plus de l'ordre de la taille du filet. Cette différence de niveau permettra de ne pas enfermer visuellement trop le jardin du pavillon. Dans cette même idée un pied d'Osmanthe ayant dépéri, la place libérée pourrait être élargie pour



Plesse d'Orme retailée / Photos Olivier Gonin

affirmer un passage entre le jardin du pavillon et le Fruticetum.

- L'*Ulmus 'Resista'* qui avait été plessé a, comme chaque année, produit de longues pousses vigoureuses. Nous les rabattons aux niveaux des charpentes de la plesse, pratique qui pourrait être assimilée à de « l'émondage sur plesse » si nous réitérons chaque année cette conduite, à titre d'essai. Certaines tiges sont cependant conservées tressées pour finir la banquette. Nous retirons par ailleurs le bois mort. Il faudra les années suivantes procéder sans doute à un recépage de l'Orme pour, pourquoi pas le plesser de nouveau ensuite après un temps de développement.

Après-midi

Le broyeur maintenant disponible (utilisé par les jardiniers le matin), nous pouvons broyer les volumes des rémanents issus de la banquette, quelques tas de ronces de la veille, ainsi que les chaumes de *Pseudosasa* secs entreposés à l'emplacement où ce bambou avait été arraché.

Nous déplaçons ensuite le broyeur d'abord manuellement, péniblement, puis avec le biper (à défaut d'autre véhicule en état de fonctionnement) dans l'enclos, à proximité des 2 Noisetiers recépés la semaine précédente. Les rémanents issus de ce recépages sont broyés par Olivier et le broya directement versé au pied des Noisetiers en guise de paillage.

Pendant ce temps, Romain abat la cépée de Saule marsault au fond du pré-verger, mal placée à proximité de l'allée. Les rémanents sont broyés dans la foulée.